

Michèle RAULIN 03.03.2024

Comme les yeux dans le bouillon. Il y aura bientôt 25 ans, à partir de l'éclipse totale d'août 99 qui a balayé l'Europe du Pas de Calais à la Turquie où elle a déclenché le grand séisme d'Izmit, il s'est produit un basculement dans la conscience collective bien observable en consultation.

Jusque-là, on pouvait considérer les configurations astrologiques mondiales, celles qui résultent des liens entre les planètes lentes, comme relativement indépendantes des configurations individuelles. Si ces dernières laissaient déjà souvent une grande marge d'incertitude quant à la façon dont la liberté de chacun pouvait influencer les décisions et donc les événements, on pouvait encore envisager les manifestations des premières avec une relative fiabilité : ce qui avait permis d'annoncer parfois longtemps à l'avance, entre autres, aussi bien la chute du mur de Berlin, la catastrophe nucléaire de Tchernobyl ou justement, le séisme de l'été 99. Cet aspect-là reste relativement valable même si, nous allons le voir, il tend à perdre en prédictibilité : le tsunami de l'hiver 2004, les printemps arabes de 2010, la crise de 2020 et bientôt le tournant russe fin 2025 - début 2026 ont pu être annoncés sans grand risque de se tromper.

En revanche, depuis l'été 99, on peut observer un phénomène nouveau dans les vies personnelles. Il faut d'abord expliquer que si les configurations collectives s'analysent en temps réel, l'évolution d'une vie individuelle s'analyse essentiellement en temps symbolique. L'horloge biologique qu'on utilise en astrologie repose en effet sur une analogie simple mais incroyablement opérationnelle : à chaque jour (matin, midi, soir, nuit) ayant suivi la naissance on fait correspondre une année (printemps, été, automne, hiver) de la vie à venir. Cela ne donne pas l'événement, mais le déroulement de la route, dont le programme est inclus dans le moment de la naissance. Le ballet des planètes en temps réel ne joue à ce niveau qu'un rôle de météo, parfois important, jamais primordial (ce qui suffirait à démontrer, s'il le fallait encore, que l'astrologie ne repose pas sur des influences physiques).

Or depuis 99 on observe – je dis "on" parce que je sais ne pas être la seule à le voir – des vagues d'expériences individuelles correspondant aux configurations collectives. Ainsi à l'entrée de Pluton dans l'axe Capricorne-Cancer en 2008, on a vu arriver en consultation des séries de personnes qui perçaient des secrets de famille, bouscullaient leur arbre généalogique et renversaient les traditions familiales. Elles ouvraient la voie à un processus qui paraît désormais bien ordinaire, mais représentait à l'époque une nouveauté. Durant ce transit qui ne s'achève qu'à l'automne prochain, l'humanité a revisité ses origines et vu s'écrouler les piliers de ses structures politiques. Mais à l'époque, c'est la simultanéité d'un grand nombre de situations personnelles qui attirait l'attention sur ce qui allait advenir.

Parallèlement, on assiste depuis un quart de siècle à un affaiblissement progressif des grandes configurations mondiales, comme si l'énergie dont elles sont porteuses se diluait ou se fragmentait dans des millions d'expériences individuelles, passant ainsi de l'inconscient collectif à la conscience de chacun. Dans cette période, il y a eu plusieurs configurations qui auraient pu "faire sauter la planète" – certains ne se sont d'ailleurs pas privés d'annoncer l'apocalypse à répétition. Mais ça n'arrivera pas. Ça ne peut plus arriver parce que l'éveil des consciences (je ne parle pas de conscience politique !) est tel que le travail de mutation qui

doit s'accomplir à l'échelle planétaire s'accomplit depuis maintenant des décennies à l'échelle d'une somme d'individus. Comme le dit la tradition védique : la forêt devient verte parce que les arbres verdissent.

La grande bonne nouvelle que j'observe depuis le début de cette année, c'est la vague incessante de personnes qui arrivent à mon cabinet en étant à un tournant de leur horloge biologique. La somme des temps individuels est en train de converger vers ce qui me fait penser à une floraison : il y a eu un temps de maturation parfois long, parfois douloureux, toujours intime, sans grand signe extérieur d'avancée, limite désespérant ; et le printemps s'annonce. A des délais variables de quelques semaines à deux ou trois ans, je ne cesse de recevoir des personnes qui voient le bout du tunnel, avec des manifestations réelles du changement qui arrive. De l'énergie qui revient, des perspectives qui se présentent, des décisions radicales qui se prennent avec soulagement, et reçoivent le soutien de la Nature.

J'ai écrit le mois dernier : "2024 est vraiment le début du nouveau monde". Malgré l'expérience je ne m'attendais pas à ce que ça prenne cette forme-là. C'est extrêmement réjouissant. Bienvenue à vous tous dans ce nouveau monde et bravo, et merci, pour le travail accompli, chacun dans le secret de son histoire personnelle. C'est ainsi qu'on fait avancer l'Histoire avec un grand H. En faisant converger les yeux dans le bouillon.

